



S E R M O N

SEPTANTE QUATRIESME

ACTES CHAPITRE ONZIÈSME
 Verſ. XIX. XX. XXI. XXII. XXIII.
 XXIV. XXV. XXVI.

Verſ. XIX. Or quant à ceux auſſi qui auoient eſté épars par l'oppreſſion auenue à cauſe d'Eſtienne, ils paſſerent juſqu'en Phenice & en Cypre, & en Antioche, ſans annoncer à perſonne la parole ſinon aux Iuifs ſeulement.

Verſ. XX. Toutes fois il y en eut quelques uns d'entr'eux Cypriens & Cyreniens leſquels enrés en Antioche parloyent aux Grecs annonçans le Seigneur Jeſus.

Verſ. XXI. Et la main du Seigneur eſtoit avec eux; tellement qu'un grand nombre ayant creu fut conuertit au Seigneur.

Verſ. XXII. Dont le bruit en vint aux oreilles de l'Egliſe qui eſtoit en Ieruſalem: à raiſon de quoi ils enuoierent Barnabas pour paſ-

428 *Sermon Septante-quatrième*
ser iusqu'en Antioche.

*Verf. XXIII. Lequel estant arriué & ayant
veu la grace de Dieu se resiouit & les ex-
hortoit sous de persueuer d'une fermeté de
cœur au Seigneur.*

*Verf. XXIV. Car il estoit homme de bien &
plein du s. Esprit & de foi: & grande mul-
titude fut ajoincte au Seigneur.*

*Verf. XXV. Puis Barnabas s'en alla en Tarse
pour rechercher Saul.*

*Verf. XXVI. Et l'ayant trouué il le mena en
Antioche: & auint que tout l'an entier ils
s'assemblerent avec l'Eglise & enseignerent
grand peuple, tellement qu'en Antioche pre-
mierement les disciples furent nommés Chre-
stiens.*



LES merueilles de Dieu en la
Creation de ce grand Vni-
uers, sont bien grandes à la
verité; car auoit fait de rien
la matiere cômune de toutes
choses, auoir de cette masse
informe produit tant de Creatures si bien
formées, les auoir rangées & disposées en
cette belle ordonnance que nous voions, &
tout cela par sa seule parole, n'est ce pas vne
œeuure à raurir les hommes & les Anges?
Mais

Mais celles de la sapience Eternelle en la Creation de son nouveau monde sont encore plus admirables, tant parce que son Eglise est bien plus excellente que n'est le monde, que parce qu'en la premiere Creation il n'y a eu aucune resistance que Dieu ait eu à surmonter, au lieu qu'à la seconde qui est son principal ouvrage, le Diable & le monde ont fait des oppositions furieuses, & que Iesus Christ ne les a pas seulement vaincues selon cette efficace par laquelle il veut assujettir toutes choses à soi, mais par vn art vraiment diuin en a fait des moiens de l'auancement de son œuure. C'est de quoy nostre Euangeliste nous met deuant les yeux plusieurs memorables exemples en cette histoire que nous auons en main: Car il nous y a exposé ci deuant comme les S. Apostres, aussi tost que leur maistre les eut munis de sa commission & de son Esprit, annoncerent son Euangile en la ville de Ierusalem avec vne si grande efficace qu'à leur premiere predicatiõ il lui conquist trois mille, mes & à la secõde cinq mille & vne infinité l'autre en suite; comme les Sacrificateurs, les Anciens du peuple & les Scribes leur defendirent sous de tres-grandes peines de plus prescher au Nom de I. Ch. & voians qu'ils ne le fustoyent pas pour ocla, les mirent en pri-

ton & les firent fouetter : comme saint Estienne meü du Saint Esprit s'estant ioint à eux en ce ministere ils le firent mourir : comme apres cette mort il s'esmeut vne persecution tres cruelle contre cette Eglise naissante, à l'ocasion de quoi la plus part des fideles qui la composoyent s'enfuirent de Ierusalem & furent espars ça & la; comme de l'autre il arriua par la prouidence de Dieu qu'ils precherent son Euangile par toute la Iudée & y dresserent plusieurs Eglises, que Philippe qui estoit l'vn d'eux passa iusques en Samarie & par sa predication confirmée par plusieurs miracles y conuertit vn fort grand peuple, que saint Pierre & saint Iean y aians esté enuoiés y firent éclatter encore dauantage la gloire du Seigneur Iesus par vne large effusion des dons extraordinaires de son Esprit & au sortir de là allerent precher en plusieurs bourgades de Samarie; que Philippe en passant conuertit l'Eunuque de la Reine d'Ethiopie pour ietter dès lors dans ce grand Empire les semences du Christianisme, & de là fut emporté en Asote & annonça l'Euangile en toutes les villes du pais iusques à ce qu'il vint à Cesarée. où Dieu enuoia l'Apostre S. Pierre pour ouurer la porte de la foy aux Gentils par la conuersion de Corneille, de sa maison, de ses pa-

rens

rens & de ses amis : Et maintenant ce me-
me historien nous recite ce qui s'en ensui-
uit , auuoir que comme la flamme
quand elle est vne fois bien allumée
gagne tousiours pais , & quand elle est
aidée d'vn grand vent fait en peu de
temps beaucoup de chemin, celle de nostre
Seigneur Iesus Christ estant poussée puis-
samment par le souffle de son Esprit s'espän-
dit aussi tost en plusieurs autres villes d'en-
tre les Gentils : *Ceux*, dit il, qui auoyent
esté espars par l'oppression arriüée à cause
d'Estienne passerent iusques en P'henice &
en l'Isle de Cypre & en la ville d'Antioche
ne preschans la plus part qu'aux Iuifs qui y
estoyent : Toutes fois il y en eut quelques
vns entr'eux Cypriens & Cyreniens qui se
mirent aussi à parler aux Grecs leur annon-
çans le Seigneur Iesus & en amenerent vne
grande multitude à sa connoissance: Ce qui
estant venu aux oreilles des fideles de Ieru-
salem ils y enuoierent S. Barnabas qui estant
venu à Antioche & y ayant veu ce grand
progrés de l'Euangile en eut vne fort gran-
de ioie, & apres les auoir exhorté puissam-
ment à perseuerer au Seigneur, alla querir
sainct Paul à Tarse & l'amena dans cette
grande ville où ils travaillerent toute
vne année à l'oeuvre du Seigneur &

ce fut là premietement que les disciples furent nommés Chrestiens. Ce sera là, *Mes Freres*, le theme & le sujet de nostre meditation presente moyennant l'assistance du Saint Esprit, où nous considererons distinctement & par ordre. Premièrement, comme la doctrine de Iesus Christ estant persecutée à Ierusalem Dieu se seruit de cette persecutio mesme pour en espandre la creance parmi les Iuifs & parmi les Gentils par le moien de ces fideles dispersés. En second lieu, comme l'Eglise de Ierusalem enuoia vers eux Barnabas pour les assister en cette ceuvre. Comme ce Saint homme alla querir Saint Paul à Tarse & l'amena dans Antioche pour y traouiller avec lui. Et enfin comme ils y firent vn fort grand nombre de disciples, de sorte que ce fut là premietement que fut imposé aux fideles ce glorieux nom de Chrestiens qui leur est toujours demeuré depuis.

Quant au premier, cette dispersion auentue apres la mort de Saint Estienne sembloit estre l'entiere dissipation de l'Eglise & de la vraie religion & au contraire ç'a esté le moien par lequel il l'a prouignée en plusieurs villes & en plusieurs Provinces, & l'a enfin espandue par tout le monde, ceux qui auoyent esté ainsi dispersés ayant presché son

son Euangile en tous les lieux auxquels ils se sont retirés, ce qui ne fust pas arriué s'ils ne fussent arriués dans Ierusalem car comme nostre Seigneur I. Christ disoit, *que si le grain ne meurt il de meure seul*, aussi pouuons nous dire avec mesme raison, que s'il n'est pas semé mais demeure dans le grenier il ne multiplie point: C'est pourquoy Dieu a voulu qu'ils fussent ainsi semés afin qu'ils fructifiasent abondamment à la gloire de Iesus Christ & au salut de ses esleus, comme vous voies qu'ils ont fait. Et ainsi il est arriué à ceux qui les auoyent si miserablement dispersés tout le rebours de leur intention: Ils ont pensé perdre l'Eglise & ils l'ont augmentée. Du chandelier d'or à sept Lampes, il n'y en auoit qu'une qui fust alumée & en soufflant contre elle pour l'esteindre ils en ont fait prendre la flamme à la plus proche & de celle là en suite à toutes les autres; & tachant d'estouffer la gloire de la verité de Iesus Christ ils l'ont espendue par tout. Voies par là & aduersaires, combien vous vous trompés lors que vous consultés contre l'Eternel & contre son Oin&, & que vous persécutés son Eglise: assemblés vous & vous mutinés tant que vous voudrés, vos malices & vos fureurs ne sauroyent empescher son oeuvre ni perdre ceux qu'il veut sauuer. Il

vous laissera bien faire vos complots & même vous mettre en deuoir de les executer, mais à la fin il les dissipera, & de ces moiens mesmes dont vous pretendés vous seruir pour ruiner l'Eglise, il s'en seruira pour la bastir sans qu'il vous en demeure autre chose que la confusion & la honte. Toi ô Eglise de Dieu ne t'effraie pas de tout ce qu'ils peuvent ou machiner du faire contre toi: Dieu qui a esté ton fondateur au commencement & ton liberateur de tout temps rendra inutiles tous leurs efforts & emploiera pour t'accroistre tout ce qu'ils feront pour te dissiper. Comme en cela nous deuons bien cōsiderer la sagesse & la prouidēce de ce grand Dieu qui a tiré atec vne adresse si merueilleuse le bien du mal, la lumiere des tenebres, & les effects de sa bonté de ceux de la malice des hommes; aussi y deuons nous bien remarquer le deuoir où se sont mis ces pures fideles d'auancer le reigne de Christ en tous les lieux où la persecution les auoit épars. Ils auoyent en se retirant abandonné leurs maisons & leurs heritages qu'ils ne pouuoient pas emporter, mais ils auoyent emporté auec eux leur foy, leur pieté, leur zele à la gloire de Iesus Christ & au salut de leurs prochains, qui estoient leurs vrais biens qui les accompagnoyent par

tout

Actes chap. II. vers. 19. Jusques au 26. 43
tout & que leurs ennemis ne leur pouvoient
enlever ni confisquer: Dieu leur avoit som-
mis le taler de sa cōnoissance, & ils l'ont fait
valoir à son service en leur exit aussi biē que
dās leur patrie. En cela ils cōvenoyent tous
mais ils differoyent en vne autre chose, c'est
qu'y ayant entr'eux de deux sortes de gēs, les
vns qui estoient nés dans Jerusaleem & dans
la Judée, les autres qui estoient bien Juifs
de race, mais estoient nés en des villes Pa-
yennes, les premiers ne preschoyent qu'aux
Juifs & abhorroyent tout commerce avec
les Gentils, & les derniers preschoient bien
Jesus Christ aux Juifs, mais l'anonçoient
aussi aux Grecs. La raison de cette differen-
ce estoit que les premiers estans nés en Ju-
dée où ils n'auoyent iamais eu de conuersa-
tion avec les Gentils, auoyent esté norris
dans vne forte auersion contr'eux, & les
considerans comme des gens pollus eussent
creu se souiller de les hanter & de conferer
avec eux; & que les autres estans nés les vns
en Cypre les autres en Cyrenie, ayans esté
dès leur enfance esleués parmi eux & y aians
diuerses habitudes particulieres & diuers
interets communs tant pour les choses du
monde que pour celles de la religion, ne
faisoient nul scrupule de les frequenter &
de communiquer avec eux, mais leur ren-

doient volontiers se deuoir pour seruir tout ensemble à la gloire de Iesus Christ & au salut de leurs compatriotes. Ces premiers là sans doute estoient grandement à blâmer de fuir & de reiecter ceux qu'ils eussent deu rechercher & embrasser avec affection, veu que les Apostres mesmes n'auoyent pas fait difficulté de les receuoir en l'Eglise Chrestienne, & mesme d'en élire quelques vns pour Diacres en celle de Ierusalem comme ce Nicolas qui est appelé profelyte Antiochien ; & ces derniers ici à louer de traouiller tellement à la conuersion des Iuifs qu'ils pensoyent aussi aux Gentils & leur tendoyent la main pour les amener à la mesme grace : mais néanmoins Dieu a voulu tres-sagement & tres-vtilement employer les vns & les autres & mesme se seruir de leurs contraires sentiments & inclinations à l'auancement de son ceuvre. Il a employé les vns à la vocation des Iuifs seuls afin que les Iuifs voians qu'ils ne s'adressoyent qu'à eux seuls ils les ouissent plus volontiers que ceux qui ne faisoient point de distinction entr'eux & les Gentils, & que ceux d'entr'eux qui s'obstineroient contre la verité qui leur estoit particulièrement adressée fussent tant plus inexcusables & qu'ils n'eussent pas suiet de se plaindre si à leur re-

fus

fus les Apostres & les autres Ministres de Iesus Christ l'auoyent annoncé aux Gentils ; & il s'est serui des autres à la vocation des profelytes d'entre les Gentils afin que ces Gentils leur donnassent plus volontiers audience comme à des gens de mesme naissance & de mesme condition qu'eux , qu'ils n'eussent fait à d'autres qui eussent esté luifs de race & de naissance. Ces gens qui s'emploierent à la conuersion de ces profelytes Antiochiens estoient des gens de si peu de Nom en l'Eglise que mesme S. Luc ne les nōme pas , mais les appelle seulement quelques Cypriens & Cyreniens, & neantmoins Dieu qui par les instruments les plus vils fait bien souuent les plus grandes merueilles, accompagna leur petit travail d'vne grande benediction de sa grace cōme S. Luc le mōtre quand il ajoute, *Et la main de Dieu estoit avec eux, tellement qu'un grand nombre ayant creu, fust conuertit au Seigneur. Sa main c'est à dire la grace & la vertu de son Esprit operant & en ces gēs là pour leur donner d'annōcer sa parole avec zelo & aues courage , & mesme de la confirmer par signes & miracles suiuant cette priere de l'Eglise de Ierusalem au quatrieme de cette histoire, Donne à tes seruiteurs d'annoncer ta parole en toute hardiesse en estendant ta main à ce que guerisons*

438. *Sermon Septante-quatrième*
& signes & merueilles se facent par le Nom de
son saint filz Iesus; & en ceux qui les escou-
toyent pour ressuoir leur predication avec
obeissance de loy; tellement qu'il se con-
uertit à la foi de nostre Sauueur non quel-
que peu de gens aujourd'hui l'vn & de-
main l'autre, mais vn grand nombre tout à
la fois & s'y dressa en peu de temps vne fort
belle Eglise. Saint Luc en donne toute la
gloire à la main du Seigneur, afin que les Mi-
nistres de l'Euangile ne se glorifient pas du
succés de leur predication & de leur labour,
comme si c'estoit vñ effect de leur vescu &
de leur industrie, mais que ceux mesme qui
ont le plus travaillé approuent à dire avec
*son Apostre *l'ay plus travaillé que vous les**
autres, toute sçauant pas moi, mais la grace
de Dieu qui est avec moi, & que l'Eglise aussi
lui en donne toute la louange & non à ses
Ministres, car comme disoit saint Paul à
*ceux de Corinthe *Qui est Paul à qui est Apol-**
los? l'vn plante & l'autre arrose mais c'est
Dieu seul qui donne l'increoissement, & la perfe-
ction à son ceuvre. Si cette conuersion
n'eust esté que de fort peu de gens, elle
n'eust esté, peut estre, connue que dans la
ville mesme, mais estant grande, inopinée,
admirable, la nouvelle en fut portée aussi
 tost non seulement aux villes plus voisines,
mais

mais iusques dans Ierusalem qui estoit alors comme le centre de toutes les Eglises Chrestiennes d'où les Apostres qui n'en auoyent bougé lors de cette grande dispersion les assistoyent de leurs conseils & leur enuoioient du secours toutes les fois qu'il estoit necessaire, comme ils firent à celle de Samarie par l'enuoi de Sainct Pierre & de Sainct Iean leurs Collegues. Ils n'enuoyerent pas deux Apostres à celle d'Antioche, parce que cette ville là estoit beaucoup plus esloignée que Samarie, & qu'il n'eust pas esté expedient alors que deux Apostres se fussent si fort écartés; mais ils enuoierent Sainct Barnabas, homme de tres-grand nō en l'Eglise à cause de son zele & de sa charité, & qui d'ailleurs pour estre Cyprien lui mesme estoit fort propre pour estre ajoint à ces Cypriens par l'entremise desquels s'estoit faite cette conuersion. C'estoit vne cōmission fort peirable & fort dangereuse; fort peirable parce qu'il estoit question d'y establir de bons Pasteurs, d'y créer des Diacres sages & gens de bien, d'y prendre des saints reglements pour la Discipline & la conduite de l'Eglise; d'affermir ces nouueaux croians en la foy du Seigneur Iesus, & d'en augmenter tous les jours le nombre par de nouuelles conuersions: fort

dangereuse, parce que c'estoit s'exposer à la haine & à la persecution des Magistrats & de tout vn grand peuple; & neantmoins ce Saint homme ne hesira point, mais l'accepta tres-volontiers, & voiant à son arriuée la merueille que Dieu auoit faite en la vocation d'vn si grand nombre de personnes, & le moien qu'il y auoit de faire encore vne beaucoup plus grande moisson, en eut vne tres grande ioye; aussi est ce la plus grande ioye que puissent auoir les fideles ministres de Christ que de voir prosperer son œuvre, & son Eglise se multiplier & s'accroistre, suivant ce qui est dit Esaie 9. *Tu as multiplié la nation, tu lui as accreu la ioye: ils se resiouiront deuant toi ainsi qu'on s'esouit en la moisson, ainsi qu'on s'esgaie quand on partage le butin.* Mais il n'auoit pas esté enuoie seulement pour contempler cette grande œuvre & pour s'en resiouir, ç'auoit esté pour y mettre lui mesme la main, & pour pouuoit fortifier en la foy & en l'amour de Iésus Christ ceux qui s'estoient nouvellement rangés à son service. C'est ce qu'il fit *en les exhortant tous*, comme ajoute l'Euangeliste, *à perséuerer avec fermeté de cœur au Seigneur*, c'est à dire en la foy & en la profession de la verité. Et cela estoit tres-necessaire, car ils n'auoyent encore que le commencement de Christ & les premiers

Act. chap. 11. vers. 19. iusques au 26. 441
rudiments de la Discipline & il falloit les y
auancer tous les iours, iusques à ce qu'ils
paruinssent à la pleine connoissance du Fils
de Dieu en homme parfait, à la mesure de la
parfaite stature de Christ: c'estoit des en-
fans n'agueres nés qui auoyent besoin d'e-
stre alaittés à toute heure du lait d'intelli-
gence pour croistre: de ieunes ceres qu'il
estoit necessaire d'arroser & de culriuer a-
uec soin: des lampes nouvellement allu-
mées où il falloit verser continuellement de
l'huile pour en entretenir la lumiere. Et puis
en ces commencemens ils estoyét exposés
à diuerses tentations contre lesquelles ils a-
uoyent besoin d'estre premunis par de puis-
santes exhortatiōs à la fermeté & à la perse-
uerance. C'est à quoi Barnabas s'emploioit
de tout son pouuoir pour confirmer ce qui
auoit esté fait par ces Cypriens & ces Cy-
reniens auant sa venue, & pour fortifier
ceux qui estoyent encore enfans en Christ
& qui pour leur foiblesse eussent peu estre
aisément esbranlés. *Car il estoit homme de
bien*, dit Sainct Luc, *rempli du Sainct Esprit
& de foi. Homme de bien*, c'est à dire qui fai-
soit sa charge par conscience & non pas
par ambition, qui ne cherchoit pas sa pro-
pre gloire mais celle de son maistre, qui ne
portoit pas enuie aux labeurs, aux louanges.

& aux favorables succès de ses frères, mais
 y aidoit de toute sa puissance, approuvant
 franchement ce qui avoit esté bien fait par
 eux, & exhortant avec zèle ceux qu'ils auo-
 yent enseignés avant lui à demeurer fermes
 en la doctrine qu'ils leur avoyent aprise. Il
 n'estoit pas de ces Censeurs presomptueux
 & malins qui ne trouvent rien de bien fait
 que ce qu'ils font eux mesmes; ni de ces
 meschans predicateurs du temps de Saint
 Paul dont il disoit en l'Épître aux Philip-
 piens *qu'ils preschoyent Christ par envie & par
 contention*; mais le preschoit de bonne vo-
 lonté, n'ayant autre dessein en ses actions
 que de publier la vérité & de sauver ses frè-
 res. Et ce qui le rendoit si homme de bien &
 qui faisoit qu'il exerceoit sa charge avec tant
 de franchise, de charité & de fidélité; c'estoit
qu'il estoit rempli du Saint Esprit & de foy;
 Le Saint Esprit qui est l'auteur & le prin-
 cipe de tout bien allumant en son ame un
 zele ardent à la propagation de la vérité &
 à l'avenement du règne de nostre Seigneur
 Jesus Christ, & la foy qui est la racine &
 comme la mere de toutes sortes de vertus,
 lui inspirant des mouvements d'une sincère
 & cordiale charité envers ses prochains: Et
 nostre texte porte *qu'il en estoit rempli*; non
 pour dire qu'il eut une plénitude des dons
 & de

& des graces du Sainct-Esprit telle qu'elle estoit en Iesus Christ, duquel il est dit aussi qu'il estoit rempli du Sainct-Esprit, & vne foi parfaite & accomplie de tout poinct (car il n'y a nulle comparaison entre Iesus Christ & les Saincts) mais seulement pour signifier qu'il en auoit vne tres-abondante mesure au prix du commun des fideles, au mesme sens qu'il a esté dit de Sainct Estienne au 6. de ce liure, *que c'estoit vn personnage plein de foy & du Sainct-Esprit.* Et de fait vous en aués desia oui ci deuant des effects fort illustres, & vous en uoyés encore ici vn qui est remarquable. C'est que la moisson qui estoit à faire à Antioche estoit grande & qu'il n'y pouuoit pas suffire s'il n'auoit de l'aide; il s'en alla chercher Sainct Paul en la ville de Tarse, & l'y ayant trouué l'amena à Antioche avec lui. Et véritablement il n'eust seeu trouuer vn Ministre qui fut plus capable de bien seruir en cette occasion; soit enuers les Iuifs, car qui les pouuoit mieux conuaincre qu'un homme qui estant Iuif comme eux, Hebreu né des Hebreux, circócis au huiétieme iour auoit esté instruit dans la Loy & dans les Prophetes aux pieds du plus fameux Docteur qu'ils eussent alots en leur nation, qui estoit Pharisen de la secte la plus exquise

444 *Sermon Septante-quatrième*
 de leur religion , qui estoit si grand zelateur
 des Traditions de ses peres, & qui quant à la
 justice qui est par la Loi auoit tousiours ves-
 cu sans reproche; soit enuers les Gentils, car
 qui estoit plus propre à traiter avec eux &
 à les persuader qu'un homme qui estoit né
 parmi eux , qui estoit si versé aux belles let-
 tres tant estimées entr'eux, qui auoit si bien
 leu les escrits de leurs plus celebres auteurs
 ainsi qu'il paroist par les siens , qui fauoit si
 bien leur religion & leurs mœurs , & qui a-
 uoit si bien remarqué & les instructions de
 leurs auteurs , & tout ce qui pouuoit
 seruir à leur instruction ? soit enuers les
 vns & les autres pour les gagner à Iesus
 Christ : car qui leur pouoit mieux parler
 de la gloire de ce grand Sauueur qu'un hom-
 me à qui il estoit aparu du Ciel en sa gloire
 & qui auoit esté conuertit à lui d'une façon si
 soudaine & si admirable ? Et peut estre que
 pour ces mesmes considerations , les Apo-
 stres en l'enuoiant lui auoient donné secret a-
 uis que si estant à Antioche il trouuoit qu'il
 eut besoin d'aide il recourut à ce Saint
 homme qu'il leur auoit lui mesme produit
 & présenté avec tant de recommandation
 de son zele. Quoi qu'il en soit , soit par
 l'ordre des Saints Apostres , soit de son
 propre mouuement ils s'adressa à lui & dis-
 prebonda

ne chenda pas de prendre vn ajoinct qui auoit de plus grandes graces que lui & qui lui pouuoit oster beaucoup de son lustre; au contraire ce fut pour cela mesme qu'il rebetcha de l'auoir pour Collegue, afin qu'il seruit plus vtilement à la gloire de leur commun maistre à laquelle seule il visoit & non pas à la sienne propre: mesmes il ne le conuia pas par lettres ou par deutes à le venir trouuer il l'alla querir lui mesme & ne reuint pas sans l'amener avec soi; & estants arriués tous deux à Antioche, ils se mirent à trauailler avec vne concorde, avec vn zele, avec vne assiduité merueilleuse à l'ouufrage du Seigneur s'assemblans tous les iours avecque l'Eglise durant toute vne année. Pour des gens qui auoyent à prescher par tout le monde c'estoit beaucoup de demeurer vn an entier dans vne seule ville, mais ils n'y plainrent pas leur tēps, parce que c'estoit vne des plus grandes & des plus peuleuses villes du monde & la Capitale de l'Orient, si bien que la conuertir à Christ c'estoit conuertir tout l'Orient en effect: & ce fut pour vne semblable consideration qu'il demeura vn an & demi à Corinthe, & trois ans à Ephese. Et en ce long seiour qu'ils firent en cette ville d'Antioche, Dieu benit abondamment leur trauail, car il est

dit qu'ils y enseignèrent un grand peuple, c'est à dire qu'ils persuaderent la verité de l'Euanigile à vne grande partie des habitans de cette grosse ville & y dresserēt vne des plus belles Eglises du monde. Ils y trauaillèrent conioinctement chacun y contribuant son salut sans emulation ni enuie comme n'ayant point d'autre but que de seruir fidelement leur maistre: aussi leur donna t-il ce contentement de voir son ceuvre prosperer en leurs mains & son Eglise croistre sous leur ministere. Ainsi quand ses Ministres lo seruent d'une mesme epaule & qu'au lieu de se troubler l'vn l'autre par leurs discordes, s'entraident de tout leur pouuoit avec vne affection vraiment fraternelle, il ne manque iamais d'y mettre sa benediction: & c'est peut estre, à quoi a eu egard Iesus Christ quand en la vocation des Apostres il a enuoie plusieurs fois Sainct Pierre & Sainct Andre, Sainct Iaques & Sainct Iean enfans de Zebedee, Sainct Iaques fils d'Alphée & Sainct Iude pour estre vn enseignement de la cōcorde & de l'vnanimité fraternelle qui doit estre entre les Ministres, afin que l'Eglise en soit mieux seruie & que leur vnion soit l'vnion de tout le corps, au lieu que leur desvnion la deschireroit, & seroit vn objet de scandale à ceux à qui leur charité doit seruir de patron.

Pour

Pour la fin Sainct Luc dit que ce fut là
premierement que les disciples furent nom-
més Chrestiens. Auparavant on les appeloit
ou disciples à cause de la science qu'ils ap-
noient en l'école du Sainct Esprit : ou Sain-
cts à cause de l'estude de la sainteté : ou fre-
res à cause de leur charité muruelle. Mais
parce que le premier n'estoit pas ni le Nō de
leur maistre, ni la qualité de la discipline, &
que les deux autres ne discernoyent pas les
fideles du Nouveau Testament d'avec ceux
de l'Ancien, leur estant cōmun aux vns &
aux autres le nom de Chrestien qui de-
signe & leur Docteur & leur religion, & qui
discerne les disciples de Iesus Christ d'avec
tous les fideles des autres aages, a esté trou-
ué beaucoup plus propre. Et certes si
l'on prend justement la vocation des disci-
ples, du nom de leur maistre les appelant de
Platon Platoniciens, de Pythagore Pytha-
goriciens, d'Epicore Epicuriens, il estoit
bien raisonnable que ceux qui n'ont autre
maistre que Christ & qui sont sectateurs
d'une religion de laquelle Christ est l'ob-
ject aussi bien que l'auteur, fussent nom-
més de Christ Chrestiens, ou selon la pro-
nonciation de nostre langue, Chrestiens.
C'est là la premiere raison de cette appella-
tion là ; mais outre celle là il y en a encore

une autre qui est d'une tres grande consideration, c'est qu'il monstre la communion qu'ils ont à l'onction de Christ : car comme il est appelé Christ, parce qu'il a esté oinct du Saint Esprit & de vertu : aussi sont-ils apelés Chrestiens, parce qu'il leur fait part de cette onction de son Esprit, & que comme il est dit en l'Apocalypse, il les a fait Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere ; Rois pour ne reconnoistre autre supérieur que Dieu seul en ce qui regarde leur conscience, & pour iouir avec lui un iour du Royaume des Cieux ; & Sacrificateurs pour offrir à Dieu des Sacrifices spirituels qui lui soient agréables à cause de lui. Ces premiers Saints du Nouveau Testament ne voulurent pas faire comme font aujourd'huy les Moines qui de Benoit, s'appellent Benedictins ; d'Augustin, Augustins ; de François, Franciscains ; de Dominique, Dominicains ; de Bernard Bernardins, & de Celestin, Celestins. Encore que ce fust de Saint Paul & de Saint Barnabas qu'ils auoyent appris le Christianisme, ils ne voulurent pas estre nommés Barnabites, ni Pauliens ; parce qu'ils sauoient bien que Paul & Barnabas n'estoyent que les Ministres & les instrumens & non les auteurs & les causes de leur conuersion ; & quand ils eussent voulu prendre tels

noms

nomms, ces divins hommes ne l'eussent pas souffert: & de fait, quand quelques vns à Corinthe ont dit les vns *Je suis de Paul & les autres & moi d'Apollon.* Sainct Paul les en a repris leur disant *Qui est Paul? qui est Apollon? l'un plante l'autre arrouse mais c'est Dieu qui donne l'accroissement:* Car comme quand anciennement selon la Loy du 25. du Deuteronomie vn homme espousoit la veuve de son frere mort sans enfans & qu'il lui en suscitoit d'autres, il ne leur donnoit pas son propre Nom mais le nom de son frere, afin que son Nom ne fust pas esteint en Israel & que ces enfans là fussent ses heritiers legitimes: aussi quand ces saints hommes ont engendré par l'Euangile des enfans spirituels à Iesus Christ, ils n'ont pas voulu que ces enfans là fussent denommés d'eux, mais qu'ils prissent leur Nom de Christ à qui ils les auoyent engendrés.

C'est là, *Mes Freres*, ce que nous auions à vous dire sur cette histoire, c'est à nous maintenant à le bien mediter pour en tirer les instructions necessaires à nostre edification & à nostre salut. Premièrement quand nous voions comme ces fideles épars par la persecution arriuée apres la mort de Sainct Estienne, sortirent bien de Ierusalem suivant cet ordre de leur maistre *Quand on*

Ff

vous persecutera en vne ville fuies vous en en vne autre, mais garderent en tous les lieux où Dieu les adressa le mesme zele à son ser- uice qu'ils auoyent monstré dans Ierusalem & au lieu de taire la verité pour laquelle ils se voioient ainsi mal traités & se tenir clos & couuers pour euiter de nouvelles perse- cutions, ils la publierent hautement par tout. Aprenons de là à quoi nous oblige la connoissance que Dieu nous a donnée de sa verité. Ce n'est pas assés d'en auoir vne ferme persuasion en nous mesmes, mais cō- me nous croions de cœur à iustice, aussi faut-il faire de bouche confession à salut; estre sou- uours prest à répondre avec douceur & avec re- uerence à chacun qui nous demande raison de l'esperance qui est en nous; dire de nostre bouche & escrire de nostre main le suis à Iesus Christ; l'exposer franchement à ceux qui l'ignorent; la defendre genereusement contre ceux qui l'attaquent; ne craindre au- cune persecution pour cela, & nous estimer bienheureux de souffrir, & mesme s'il est besoin de mourir pour vne si iuste querelle & pour vne cause si glorieuse; nous souue- nir tousiours de ce que nostre Sauueur nous a dit Qui me confessera deuant les hommes ie le confesserai deuant mon pere qui est aux Cieux, mais qui aura honte de moi, le Fils de l'homme

Act. chap. ii. vers. 19. iusques au 26. 452
aura honte de lui quand il viendra en sa gloire
afin que chacun de nous viuant & mourant
puisse dire comme le Prophete *I'ny creus*
pource ai ie parlé; & comme Iob I'ay eue
consolation qu'encore que ie brusle de douleur,
ie n'ay pas supprimé les paroles du Seigneur.

Nous auons entendu en deusieme lieu
comme l'Eglise de Ierusalem secourut celle
d'Antioche en lui enuoiant Barnabas pour
acheuer ce qui auoit esté si heureusement
commancé par les Cypriens & les Cyreniés
qui y auoient annoncé Iesus aux Grecs.
Cela nous monstre que cōme au corps hu-
main tous les membres sont obligés à s'en-
tre-secourir, aussi les Eglises particulieres
comme estans toutes membres de l'vniuer-
selle se doiuent aider les vñes aux autres, &
particulièrement celles qui sont plus gran-
des, plus considerables & où il y a plus
grand nombre d'excellens seruiteurs de
Dieu (comme estoit celle de Ierusalem qui
auoit esté fondée par les Apostres, & où leur
College faisoit son ordinaire residence) à
celles qui n'ont pas les mesmes auantages,
comme estoit celle d'Antioche. S'il y en a
donc quelqueune qui soit plus grande & plus
puissante, qui ait plus grand nombre de
bons Pasteurs, ou qui soit en vn lieu où elle
ait plus de moïens de seruir aux autres, elle

les doit assister volontiers de ses conseils, de sa faueur, de ses moiens, & de tout ce qui depend d'elle, non pour pretendre de l'authorité & de la domination sur les autres Eglises, mais pour contribuer à leur bien tout ce qu'elle ad'avantage par dessus elles, qu'en graces spirituelles, ou en commodités & benedictions temporelles, & leur donner tout le secours & toute l'aide qu'elle peut.

Nous auons ouï puis apres que l'Eglise de Ierusalem ayant ietté les yeux sur Barnabas pour aller secourir celle d'Antioche, il en accepta la commission quelque peincible & dangereuse qu'elle fust; qu'ayant trouué à son arriuee le grand progrès que l'Euangile y auoit fait, il en eut vne grande ioye & exhorta puissamment ces nouveaux croians à fermeté & à perseuerance en la foi qu'ils auoyent embrassée; & que voiant que l'ouurage estoit grand & qu'il auoit besoin d'estre aidé il recourut à l'Apostre Saint Paul, & sans apprehender d'auoir vn Colleague qui eut de plus eminentes vertus que lui & qui pust en quelque façon diminuer sa reputation, il l'alla querir lui mesme à Tarse, & l'ayant amené à Antioche y trouua conjointement avec lui le Seigneur du Seigneur durant toute vne année. Nous qui auons l'honneur de seruir nostre Seigneur

Jesus

Iesus au Sainct Ministère de sa parole, imi-
tons vn si bel exemple, quand Dieu nous
appelle à le seruir en quelque lieu que ce
puisse estre suiuous gayement sa vocation,
n'apprehendans ni peine ni danger, mais
estans assurez que celui qui nous met
en œuure nous y assistera, & qu'ou nostre
vertu defaudra il fera paroistre la sienne.
Quand son œuure prospere en la main de
nos freres resiouissons nous en comme si
c'estoit en la nostre propre, louons & con-
firmons tout ce qu'ils l'ont fait de bon
sans nous comme si nous l'auions fait nous
mesmes & nous joignons à eux pour leur
aider de tout nostre pouuoir: si l'ouurage
est grand & difficile & que nous aions be-
soin de secours, iettons les yeux sur ceux
qui nous le peuuent donner plus grand par
leurs rares & eminentes vertus; reconnois-
sons & honorons les graces de Dieu là ou
elles sont, & n'apprehendons pas que leurs
talens n'y paroissent plus que les nostres, &
que leur reputation diminue nostre louan-
ge, mais trauiillons conjointement avec
vne affection pure & desinteressée à auancer
le reigne de nostre commun maistre, & le
faisons avec vne assiduité & vne force infatigable. Et vous *Mes Freres*, pour qui nous
trauiillons regardés de bien profiter de nos

enseignements & de nos exhortations pour nous auancer de plus en plus en la connoissance de Iesus Christ, & pour perseverer avec fermeté de cœur au Seigneur sans vous laisser jamais esbranler ni par la piperie des Docteurs de mensonge, ni par la crainte des persecutions, ni par l'esperance des avantages & des honneurs du monde, ni par les mauvais exemples de ceux qui abandonnent Iesus Christ pour se joindre à ses ennemis. Opposés aux illusions de tous les faux Docteurs la pure verité de Dieu qui vous a esté si clairement enseignée dans la parole, & vous y tenés fermes jusques à la fin. Et quand pour elle il vous faudra souffrir les persecutions du monde souvenés vous de ce qu'a dit le Seigneur Iesus *Bienheureux sont ceux qui souffrent persecution pour justice, car le Royaume des Cieux est à eux* toute ce que vous pourrés souffrir pour lui n'est rien au prix ni des tourmens, qu'il vous faudroit endurer eternellement si vous estés si lasches que de l'abandonner, ni de l'immortalité bien heureuse qu'il vous promet si vous perseverés en la foi. Quand Satan vous presenteroit, non quelque petit avantage de cette vie comme il fait d'ordinaire, mais tous les Royaumes du monde avec toute leur gloire pour vous faire quitter le ser-

Act. chap. 11. vers. 19. iusques au 26. 499

le seruicê de Iesus Christ, dites lui comme Abraham au Roi de Sodome *I'ay tenu la main à l'Eternel que ie ne prendrai rien de toi depuis un fil iusques à la courtoie du soulier; & repouffés avec vne sainte indignation ses promesses & ses presents: quand vous verriés toute la terre aller après la beste dites avecque Iosue (Iosué 24. 15.) Quant à vous choisissés; à quels Dieux vous voulés seruir, mais quant à moi & à ma maison nous seruirons à l'Eternel: & quand nostre Seigneur vous diroit comme il disoit à ses disciples apres la reuolte de plusieurs autres & vous ne vous en voulés vous pas aussi aller? dites lui avecque S. Pierre Où irions nous Seigneur tu as les paroles de vie eternelle. Faites estat que ce qu'il dit à l'Ange de l'Eglise de Smyrne, sois fidel iusques à la mort & ie te donnerai la couronne de vie, il le dit à chacun de nous; & combattés en sorte contre toutes les tentations qui vous pourroyent estre liurées, qu'à l'heure de la mort vous puissiés dire avec Sainct Paul *I'ay combattu le bon combat i'ay gardé la foy, i'ay paracheué ma course, au reste i'attends la couronne de vie que le Seigneur iuste iuge me rendra.**

Pour la fin, Mes Freres, meditons bien la sainteté & l'importance de ce venerable Nom de **Chrétiens** qui a esté imposé à tous

les fideles. Anciennement les maistres affranchissans leurs seruiteurs pour qui ils ayoyent plus d'affection, vouloient que de là en auant ils portassent leur Nom. Nostre Seigneur Iesus le meilleur maistre qui fut iamais nous en a fait de mesme. Il nous a affranchis de nostre seruitude spirituelle, & apres cela il a voulu que nous fussions denommés de lui, & que comme il est appelé Christ, nous fussions appelés Chrestiens; Toutes les fois donc que nous nous oions appeler de ce nom, souuenons nous de cette grande grace qu'il nous a faite, & de la reconnoissance religieuse que nous lui en deuons. Ce nom là nous honore, mais prenons garde que nous ne le deshonorions pas par nos mœurs, de peur qu'il ne soit contraint de nous dire comme Alexandre à vn soldat lasche qui portoit son nom, *Ou quitte ce nom là, ou fai des actions par lesquelles tu en paroisse digne.* Ce n'est pas assés d'estre dits Chrestiens, il faut l'estre en effet, autrement ce nom nous sera en condamnation & en reproche eternal deuant Dieu. Mais helas! combien y en a-t-il parmi nous de qui la vie impure & les mauuaises mœurs montrent qu'ils n'ont de Chrestien que le nom? Car est ce estre Chrestien que de viure comme des profanes, des impies, & des infideles

Act. chap. 11. vers. 19. jusques au 26. 457
fideles? Est ce estre affranchis du Seigneur
Jesus, que d'estre comme sont plusieurs d'en-
tre nous, esclaves de l'ambition, de l'auari-
ce & de la volupté? Est ce estre ses disciples
que de participer à toutes les desbauches &
à toutes les dissolutions des enfans de ce
sicle; mesme en vn temps où nous auons
tant de suiet de nous humilier deuant Dieu
où la colere est si visiblement enflammée
contre les pechés de la France, où cet
Estat est menacé de tant de desordres & de
malheurs, & où nous deurions tous estre
en soursirs & en larmes continuelles pour
destourner ses iugemens de dessus nos te-
stes? Ne pensés pas, Ne pensés pas *Mes*
Freres, que ce ne soit qu'un peché leger &
que Dieu ne le doive pas prendre à cœur
mais escoutés en crainte & tremblement
ces terribles paroles qu'Esaié son Prophete
a prononcées autrefois à son peuple *Le*
Seigneur vous a appellés ce iour là à pleurs &
à dueil, & on ne parle que de ioyes & de
passeremps: L'Eternel des armées m'a de-
claré disant Si jamais cette iniquité vous
est pardonnée que vous n'en mourrés: &
s'il tient la colere comme vous l'y obligés
& par ce peché & par vne infinité d'autres
qu'est ce que vous pensés deuenir? Ah
Mes Freres, pensés à vous & à ce nom sacré

que vous portés pour ne le profaner plus
 désormais par de semblables actions. Si
Israël paillardé, au moins que Juda ne peche
pas: Si les aduersaires par leurs folies offen-
 cent Dieu & sans crainte & sans honte, au
 moins tremblons à sa menace & à l'appro-
 che de son jugement, & montrons tous
 par nostre honnesteté, par nostre mode-
 stie, par nostre temperance, par nostre pie-
 té enuers Dieu & par nostre charité enuers
 nos prochains que nous sommes véritable-
 ment ce que nostre nom porte, c'est à dire
 vrais disciples du Sainct des Sainctz &
 vraiment participans à son onction, &
 alors Dieu nous reconnoistra pour Chre-
 stiens; alors nous pourrons espérer qu'il
 prendra pitié de nos miseres, & qu'il de-
 tournera ses iugemens de dessus l'Etat
 & de dessus l'Eglise, alors apres auoir ca-
 ché sa face pour quelque temps il la fera
 de nouveau reluire sur nous en ioye & en
 salut. Et enfin lors que Iesus Christ apa-
 roistra des Cieux en sa gloire il nous mettra
 avec tous les vrais Chrestiens à sa dextre
 & nous appellera comme les benits de son
 pere à la possession du Royaume qui nous
 a esté preparé dés la fondation du monde.
 Ainsi soit il.

SERMON